



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE /
BELGIQUE

P.B./P.P.

2890 Sint-Amands

BC 30217

P202038

MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août

DECEMBRE 2016

Société Théosophique Belge ASBL

Place des Gueux 8

1000 Bruxelles

Editeur responsable

Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an

Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Il n'y a qu'une Loi dans l'Univers

par Surendra Narayan

Il y a dans l'une des *Lettres des Mahatmas* à A.P. Sinnett une déclaration frappante: "**Nous ne reconnaissons qu'une seule loi dans l'univers: la loi d'harmonie, de parfait équilibre**". Dans une autre lettre, le Mahatma parle de "**la loi de justice et d'équilibre parfait**" qui pénètre la nature entière.

L'on observe que la vie, dans la nature, coule comme un fleuve à travers ses formes innombrables, minérales, végétales, animales et humaines, et que son courant est rythme, harmonie, chant céleste, jusqu'à la musique des sphères dans leur course. Comme le dit Hermès, "**C'est à juste titre que le cosmos porte son nom, car toutes choses y sont intégrées en un tout ordonné par l'immuable nécessité qui le gouverne**". Le soleil se lève chaque matin, la lune développe ses phases du premier quartier à la gloire de sa plénitude, les saisons se succèdent régulièrement ; le lion, le cerf, le reptile, le moineau, suivent leur propre rythme de vie.

Un autre aspect de ce rythme et de cette harmonie est que toutes choses dans la nature sont reliées entre elles, interdépendantes et se soutiennent mutuellement. Michael Sendivogius, un alchimiste du XVIIe siècle, l'exprimait ainsi: "**Le feu garde la terre d'être submergée ou dissoute; l'air garde le feu de s'éteindre; l'eau préserve la terre de la combustion. C'est ce que les Sages appellent l'équilibre des éléments, illustrant l'aide qu'ils s'apportent l'un à l'autre.**"



<http://all-free-download.com/>

Le mouvement, dans la nature, se fait dans l'interconnection des choses: il y a la graine, l'arbre, la fleur, le fruit et de nouveau la graine. Le sol nourrit la plante, la plante nourrit les insectes, les oiseaux, les animaux, les hommes, et ceux-ci à leur tour retournent à la terre et l'enrichissent. Et ainsi la roue tourne.

Tout le programme de la nature est fondé sur les relations naturelles de partage et d'entraide harmonieuse.

Ce qui peut apparaître parfois comme désordre correspond à la nécessité de maintenir les différentes parties en équilibre. Einstein observait que son sentiment religieux prenait la forme d'un émerveillement extatique devant l'harmonie de la nature, qui révèle une intelligence d'une telle supériorité qu'en comparaison la pensée systématisée de l'homme et son action n'en sont qu'un reflet insignifiant.

L'ordre et l'harmonie qui règnent dans la nature sont en vérité l'expression de l'unité de la vie. Depuis des milliers d'années les Sages illuminés ont chanté cette unité en termes magnifiques.

Le *Rig Véda* dit: "**Agni (le feu) allumé en de nombreux endroits est cependant un; un est le soleil qui pénètre tout, et l'aurore qui répand sa lumière sur la terre. Tout ce qui existe est un; à partir de cet un est engendré le monde entier.**"

Pourquoi alors note-t-on tant de discordance dans les relations humaines?

C'est parce que le mental, le principe pensant qui nous a été donné pour notre développement et notre croissance est malheureusement devenu notre maître, notre "soi", notre "moi". Comme il est dit dans Les Lettres des Mahatmas, "**Le véritable mal provient de l'intelligence humaine, et a son origine dans la pensée par laquelle l'homme se dissocie de la nature**". Il vit alors une vie étriquée de séparativité dans l'illusion du "moi" et du "mien", à la poursuite du mirage qu'est le bonheur pour soi-même, ne comprenant pas que l'ordre et la félicité durables ne peuvent être fondés sur les sables mouvants d'un intérêt égoïste allant à l'encontre de la loi d'équilibre.

Il faut insister ici sur le fait que l'opération de la loi d'harmonie et d'équilibre dans la nature n'est pas

vindicative, de telle sorte que si nous l'enfreignons Dieu se fâche et nous punisse. Elle œuvre impersonnellement, comme le rebondissement d'une balle, ou comme la nature du feu est de brûler et celle de la loi de gravitation d'attirer; sa finalité est de contribuer à l'évolution de l'homme, et au progrès du mouvement de sa vie vers le bien. La loi de Karma eut être considérée comme un corolaire de la puissante loi d'équilibre. Elle est un grand instructeur, les uns apprennent vite, les autres lentement, voir très lentement.

Rappelons ici un passage de *La Lumière de l'Asie* (par le grand poète Edwin Arnold):

***"Telle est la loi qui meut toutes choses vers le bien,
Et que nul ne peut détourner ou arrêter;
Son œuvre est amour,
sa fin est paix et doux accomplissement.
Obéis lui!"***

L'équilibre nous vient lorsque nous commençons à réaliser notre soi essentiel, notre nature réelle et que nous nous élevons au-dessus de l'illusion du "moi" séparé. Un exemple donné dans les Ecritures est celui des nuages et du ciel: les nuages ne sont pas le ciel, ils ne l'affectent ni ne le troublent. Ou comme l'explique Shankarâchârya, l'abandon du corps, du souffle, de la pensée, est pour l'atman (l'esprit), comme la chute d'une feuille, d'une fleur, d'un fruit pour l'arbre: notre vraie nature, qui est esprit, n'en n'est pas affectée.

Un faux "moi" s'interpose entre la pure conscience et le corps, et s' imagine limité au corps. Cherchez le faux "moi" et il s'évanouira comme un fantôme.

Chercher le faux "moi" ne signifie pas lutter pour le supprimer. Car plus nous essayons de le supprimer, plus il croît en force, parce que nos pensées le nourrissent: apparemment supprimé, il ressurgit. Ce qu'il fut c'est la vigilance, l'attention, l'observation du mouvement de la pensée, la compréhension de la nature des choses, afin de nous élever à une conscience plus haute. Quand l'enfant grandit, il se détache de ses jouets sans lutte, sans effort.

Aux Pieds du Maître (par Alcyone) parle d'un plan de Dieu, qui est l'évolution, et dit que celui qui a vu ce plan ne peut faire autrement que d'œuvrer à sa réalisation et de devenir un avec lui tant il est splendide. Il conduit à l'accomplissement spirituel de l'humanité, à une harmonie parfaite, par la réalisation de notre nature divine dans l'unité. Paix, amour et puissance pour le bien, sont les attributs de la pure conscience alors éveillée dans l'homme, qui devient l'une des forces bénéfiques de la nature.



Ex-archivo Lieve Opgenhaffen

Terminons par un passage tiré du *Royaume du Bonheur* de J. Krishnamurti:

"Chacun en ce monde doit reconnaître qu'il n'y a qu'une Loi, un But, une Vérité, un seul Royaume du Bonheur: vous pouvez y pénétrer si vous vivez selon cette Loi, qui est reconnaissance de l'unité de la vie, de l'essence unique de toutes choses. Lorsque vous aurez reconnu cette Loi, qui est universelle, vous vivrez avec le véritable amour et l'amitié pour tous."

Infor -Théosophia décembre 2006

Note: Surendra Narayan ut durant de lonues années Vice-Président de la Société Théosophique

Toutes choses sont reliées entre elles

par John Algeo



«Toutes choses sont reliées entre elles», tel était le titre d'une conférence, donnée à un congrès de jeunesse (Adyar 2002), qui avait pour thème: «Exprimer les enseignements théosophiques dans les domaines de l'Art, de l'Education, de la Littérature et de l'Activisme». (*selon les dictionnaires, l'activisme est: 1. une attitude politique qui préconise l'action directe, la propagande active, 2. une attitude morale qui insiste sur la nécessité de la vie et de l'action plus que sur les principes théoriques, 3. tout simplement une politique d'action vigoureuse en faveur d'une cause*).

A première vue ces cinq choses - Théosophie, art, éducation, littérature et activisme - peuvent paraître entièrement séparées, avec peu de connexions entre elles. Mais l'un des principes de la Théosophie est qu'aucune chose n'est séparée d'une autre, mais que, au contraire, toutes choses sont interconnectées.

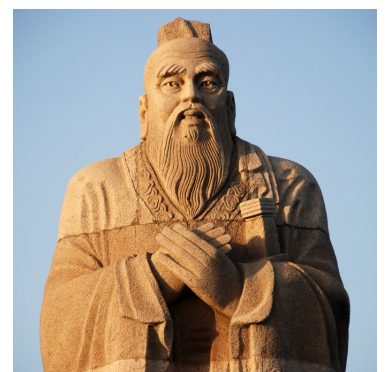
La Théosophie est la forme moderne d'une sagesse immémoriale et éternelle. Ses enseignements ont été exprimés sous diverses formes pour différentes cultures à travers le monde entier. Chacune de ses expressions particulières eut sa note fondamentale et son message particulier.

Quel rapport l'art, l'éducation, la littérature et l'activisme ont-ils avec la Sagesse de la Théosophie? Il est peut-être utile de voir ce que l'un des grands Instructeurs dans une tradition que nous n'étudions pas souvent avait à dire en la matière. Considérons pour quelque moment le point de vue de la sagesse immémoriale tel qu'il fut exprimé en Chine il y a 2.500 ans par le Maître Kong, que nous appelons Confucius (du chinois Kong-fou-tseu).

L'un des ouvrages fondamentaux de la tradition confucéenne est le *Da Hsueh*, ce qui signifie «Le Grand Enseignement»; c'est un petit livre qui se rapporte principalement à la relation entre l'éducation et l'activisme. Il pose la question: «que pouvons-nous faire pour amener la paix et l'ordre dans le monde?» C'est une question liée à l'activisme. Le livre présente un enchaînement de huit éléments conduisant à la paix et à l'ordre dans le monde. Les trois derniers chaînons concernent la communauté: la famille, la nation et le monde. Mais les cinq premiers sont des choses que les individus doivent réaliser dans leur vie intérieure, et ce sont des principes d'éducation; en rendant l'ordre social extérieur dépendant de l'ordre personnel intérieur, les confucianistes s'accordaient tant avec Madame Blavatsky qu'avec Krishnamurti.

Dans *La Clé de la Théosophie* Madame Blavatsky écrit: «Chercher à réaliser des réformes politiques avant d'avoir accompli une réforme de la nature humaine, c'est comme mettre du vin nouveau dans de vieilles outres ...

Aucune réforme politique durable ne peut être accomplie avec les mêmes hommes égoïstes qu'auparavant à la tête des affaires ... et Krishnamurti disait: «Vous êtes le monde». Donc pour réformer la société et rendre le monde meilleur, nous devons d'abord nous réformer nous-mêmes. Nous devons nous éduquer. Et notre éducation commence, comme le dit le premier



<http://www.ancient.eu/Confucius/>

chaînon dans «Le Grand Enseignement» par une investigation des choses. Tel est aussi le troisième objectif de la Société Théosophique: «Investiguer les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.» La Sagesse éternelle de la Théosophie nous dit que éducation et activisme vont de pair. L'éducation sans mise en pratique active est pédanterie; l'activisme sans éducation rationnelle est amateurisme. Mais les deux ensemble: un activiste éduqué, est une force transformatrice de l'individu et du monde.

Mais qu'en est-il de l'art et de la littérature? Nous les regardons parfois comme accessoires, comme le glacé sur le gâteau de la réalité, ou comme une manière de nous distraire lorsque nous n'avons pas à gagner notre vie. Mais pour le Maître Kong l'art et la littérature n'étaient pas des choses accessoires, de simples amusements destinés à combler nos loisirs. Pour lui, ils étaient essentiels à l'éducation nécessaire pour faire de bons et efficaces activistes. L'éducation ne consiste pas simplement à accumuler des faits dans la mémoire. Elle consiste à nous transformer, et le Maître Kong pensait que l'art et la littérature sont des moyens efficaces pour accomplir le changement vers le bien.

Il y a une histoire qui illustre ceci (*Analectes* 16 13 - analectes = morceaux choisis): le Maître Kong avait de nombreux élèves, et l'un d'entre eux était son propre fils. Les autres étudiants se demandaient souvent quels enseignements particuliers Maître Kong donnait à son fils. Ils pensaient probablement que ce devaient être des choses très importantes, et ils désiraient recevoir cet enseignement eux aussi. Donc un beau jour l'un des étudiants approcha le fils de Maître Kong et lui dit: «Parce que tu es le fils du Maître, tu dois avoir reçu quelque instruction spéciale». Mais le fils répondit: «Jamais». ...Eh bien un jour il se tenait à réfléchir, et comme je passais près de lui dans la cour intérieure, il me demanda: «Etudies-tu le Livre des Poèmes?» (Le Livre des Poèmes ou Livre des Chants était l'un des anciens classiques de la littérature chinoise). Lorsque je lui répondis: «Pas encore», il poursuivit: «Si tu n'étudies pas la poésie, tu n'auras pas de quoi parler».

Le Maître Kong pensait que tout ce qui vaut la peine d'être dit a été dit dans la littérature, et que la littérature est l'agent unificateur qui assure la cohésion de la société. Ainsi, si quelqu'un ne peut pas parler de ce que la littérature a à dire, il n'a rien d'important à communiquer. La littérature, et particulièrement la poésie, élargit l'esprit, nous aide à mettre en ordre notre cœur et notre pensée, et est un moyen de nous cultiver, c.à.d. de nous transformer.

La même chose peut être dite de l'art. Les gens discutent souvent de ce qui est plus important: la nature ou la nourriture, entendant par nature ce que nous sommes quand nous venons en incarnation dans ce monde, et par nourriture ce qui nous affecte durant notre vie.

L'art est une nourriture. L'objectif de l'art est de transformer ceux qui y prennent part, que ce soit comme créateurs ou comme spectateurs.

Les anciens Chinois parlaient aussi du contraste entre les deux. L'un des propos du Maître Kong, fréquemment traduit, disait: «Quand la nature l'emporte sur l'art, il y a grossièreté;



Qing Dynastie: Confucius qui présente Gautama Bouddha au Philosophe Lao -Tsé
<http://www.ancient.eu/image/996/>

quand l'art l'emporte sur la nature il y a dilettantisme. C'est seulement quand art et nature sont harmonieusement liés que l'on devient un honnête homme » (*Analectes*, 6-18).

Une autre de ses affirmations (*Analectes* 12-8) dit à peu près la même chose en d'autres mots: «Ce que nous faisons de nous est aussi important que ce dont nous sommes faits, et ce dont nous sommes faits est aussi important que ce que nous faisons de nous». Ce dont nous sommes faits est notre nature innée. Ce que nous faisons de nous, l'application de l'art à la matière première de notre nature. Chacun de nous est un artiste; le matériau auquel s'applique notre art est notre caractère; et l'art - dans le sens de peinture, sculpture, danse, arrangement floral ou toute autre activité esthétique - est un outil au moyen duquel nous pouvons produire l'œuvre d'art appelée transformation de soi.

Il semble donc que Théosophie, art, éducation, littérature et activisme, loin d'être des choses détachées, sont étroitement liées. En un certain sens, ce sont une et même chose. Par l'art et la littérature vous vous éduquez pour la transformation de soi, et en vous transformant vous-mêmes, vous transformez le monde.

Alors vous aurez en effet réalisé « *Le Grand Enseignement* ».

Notes:

Dr John Algeo était Vice-Président International de la Société Théosophique, Professeur émérite (de littérature anglaise) de l'Université de Géorgie (USA), honoré de nombreuses distinctions académiques.

Confucius: lettré et philosophe de la Chine (551-479 av.J.C.). Sa philosophie est morale et politique. Sa préoccupation majeure est de faire régner l'ordre dans l'Etat en formant des hommes qui vivent dans la vertu. Son oeuvre est à l'origine du Confucianisme. (dictionnaire Larousse)

A noter dans votre agenda



Société Théosophique Belge asbl



Invitation

à la

Réception de Nouvel An

Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles

Le samedi 7 janvier 2017

De 15h à 17h

Avec présentations de la Convention 2016 - 2017 à Adyar

Société Théosophique Belge asbl
Belgische Theosofische Vereniging vzw
Place des Gueux 8 Geuzenplein
1000 Bruxelles - Brussel



La Société Théosophique a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée en 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles, Gand et Louvain. Elles organisent des conférences et des séances d'étude.

Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation des ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Secrétaire Générale - Secretaris Generaal

Mme Sabine Van Osta
Busken Huetstraat 5, 2050 Antwerpen
mailto:sabine_van_osta@hotmail.com
GSM +32 486 631 997

Secrétariat - Secretariaat

Mme Godelieve Opgenhaffen
Molenkouter 13B, 2890 Sint-Amands
mailto:godelieve.opgenhaffen@telenet.be
GSM +32 476 879 968

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)



Siège à Bruxelles

Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



ACTIVITES - DECEMBRE 2016

Les samedis de 15h à 17h

Le 3 décembre: Introduction à la Théosophie
Plan causal et corps causal

Le 10 décembre: La pensée de J. Krishnamurti
La liberté est-elle une question de temps?

Le 17 décembre: Introduction à la Théosophie
Clairvoyance dans l'espace et dans le temps

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière

Les lundis 05 & 19/12 de 18h à 20h:

La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky
&

Le lundi 12/12 de 18h à 20h:

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Branche Blavatsky

Le mercredi 07/12 de 18h30 à 19h30:

Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali
et

Le mercredi 21/12 de 18h30 à 19h30:

Méditation de guérison
(uniquement pour membres)

Brussels Lodge

Wednesday 14 december at 20.00h

The Secret Doctrine - Introduction in Theosophy
Cyclic manifested Universe
Second Fundamental Proposition



Bruxelles

Contacts:

Introduction à la Théosophie:

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti

Eric Semoulin: eric.theo.7@gmail.com

Branche Lumière (Tak Het Licht)

La Doctrine Secrète

et

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Yella Stanisavliévitch - 02 479 93 40

Branche Blavatsky

Méditation sur les Yoga-Sutras

et

Méditation de guérison

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche de Bruxelles (Brussels Lodge)

Essentials of Timeless Wisdom

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 48
IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

Renseignements sur la
Société Théosophique et ses activités:

Contact:

Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997